

*10Enfin, puisez votre force dans l'union avec le Seigneur, dans son immense puissance. 11Prenez sur vous toutes les armes que Dieu fournit, afin de pouvoir tenir bon contre les ruses du diable. 12Car nous n'avons pas à lutter contre des êtres humains, mais contre les puissances spirituelles mauvaises du monde céleste, les autorités, les pouvoirs et les maîtres de ce monde obscur. 13C'est pourquoi, saisissez maintenant toutes les armes de Dieu ! Ainsi, quand viendra le jour mauvais, vous pourrez résister à l'adversaire et, après avoir combattu jusqu'à la fin, vous tiendrez encore fermement votre position.*

*14Tenez-vous donc prêts : ayez la vérité comme ceinture autour de la taille ; portez la droiture comme cuirasse ; 15mettez comme chaussures le zèle à annoncer la Bonne Nouvelle de la paix. 16Prenez toujours la foi comme bouclier : il vous permettra d'éteindre toutes les flèches enflammées du Mauvais. 17Acceptez le salut comme casque et la parole de Dieu comme épée donnée par l'Esprit Saint. 18Tout cela, demandez-le à Dieu dans la prière. Oui, priez en toute occasion, avec l'assistance de l'Esprit. A cet effet, soyez vigilants et continuellement fidèles. Priez pour l'ensemble du peuple de Dieu*

Nous assistons ces derniers temps à des actes de violence contre les symboles religieux ou contre des personnes en raison de leur appartenance religieuse :

- Ici on tague une église protestante, un peu plus loin les habitations de personnalités juives et musulmanes
- Là on essaye de faire flamber une mosquée
- Là-bas on vandalise une église et on déchire la bible
- Ailleurs on menace de brûler un Coran
- Ailleurs encore, sont profanés des cimetières ou des mémoriaux juifs et musulmans
- Sans parler des attaques d'extrémistes de tous bords, contre des personnes, voire des meurtres parce qu'elles sont jugées ne pas être fidèles au message évangélique ou coranique...

La liste est longue des actes de violence contre les symboles, les lieux et les personnes représentant l'une des trois grandes religions dites « du Livre », que sont les juifs, les chrétiens et les musulmans.

### **Comment faut-il réagir ?**

Baisser les bras et se résigner au fatalisme ?

Ou bien, utiliser les mêmes armes de la violence en se fondant sur cette parole du Christ contenue dans l'évangile de Matthieu 10, 34ss « Ne

*pensez pas que je sois venu apporter la paix, mais le combat* » qui pourraient sembler légitimer toutes les violences contre les prétendus « infidèles » ?

On a souvent stigmatisé l'islam pour son appel à la guerre sainte, faisant passer tous les musulmans pour des barbares, assoiffés de violence et de sang.

On a souvent accusé les juifs d'être des esprits froids et calculateurs, uniquement intéressés par le pouvoir de l'argent et qui au nom de leur élection, sont prêts à mépriser et écraser l'adversaire.

On oublie trop souvent que le christianisme a un terrible passé d'inquisition et de croisade ! A cela quelques esprits malins pourraient rétorquer que cela concerne exclusivement le catholicisme dont nos pères auraient été les victimes !

Faut-il rappeler que durant la seconde guerre mondiale, tous les protestants – en particulier en Alsace - n'étaient pas forcément du côté des philanthropes ? Faut-il rappeler aussi le lourd passé de l'Irlande ?

La violence est une tentation constante... non pas des religions... mais de ceux qui s'en réclament ! de ceux qui prétendent agir au nom de Dieu ! Au nom des textes fondateurs qui tous, de l'Ancien Testament au Coran, en passant par le Nouveau testament, contiennent des textes qui appellent à une forme de guerre sainte, certains légitiment leur violence !

Cette lecture des textes est malhonnête ! Elle sort quelques versets de leur contexte historique et textuel ce qui permet de les tordre dans le sens qui arrange.

**Faut-il réagir à la violence par la violence, à la haine par la haine\* ?**

Non, **aucune des 3 religions** qui reconnaissent en Abraham leur ancêtre commun n'y incitent, même si l'ancien testament parle effectivement de guerre sainte, même si Jésus dit qu'il n'est pas venu apporter la paix mais la guerre, même si le Coran parle de Jihad.

La première guerre sainte à mener n'est pas celle contre les autres mais la guerre que nous avons à gagner, le combat que nous avons à mener, c'est contre nous-mêmes : contre nos fantasmes et nos ignorances, contre notre propre violence et nos peurs.

Le patriarche Athénagoras 1<sup>er</sup> de l'Eglise de Constantinople l'a exprimé de façon limpide dans ce texte qui résume avec une grande profondeur

\* La loi du talion était un grand progrès par rapport à ce qui se pratiquait à l'époque. En disant œil pour œil, dent pour dent, on signifiait bien à celui qui voulait se venger qu'il n'avait pas le droit d'infliger pire à son ennemi que ce qu'il avait subi. Un grand progrès pour l'époque. Mais hors contexte, cela permet de légitimer bon nombre de violences alors que le but de cette loi était de la réduire !

le message biblique et coranique au sujet de la guerre sainte pour laquelle, l'apôtre Paul, dans ce passage de l'épître aux Ephésiens, nous invite à nous armer aujourd'hui :

*« Laissez-moi employer le vocabulaire de la guerre. J'aime ce vocabulaire : je fais la guerre, j'attaque, c'est ainsi que j'essaie de vivre.*

*Mais je fais la guerre à moi-même, pour me désarmer.*

*Pour lutter efficacement contre la guerre, contre le mal, il faut savoir intérioriser la guerre pour vaincre en soi le mal. Il faut mener la guerre la plus dure, c'est la guerre contre soi-même. Il faut arriver à se désarmer.*

*J'ai mené cette guerre pendant des années, elle a été terrible.*

*Mais maintenant je suis désarmé. Je n'ai plus peur de rien, car « l'amour chasse la peur ». Je suis désarmé de la volonté d'avoir raison, de me justifier en disqualifiant les autres. Je ne suis plus sur mes gardes, jalousement crispé sur mes richesses. J'accueille et je partage. Je ne tiens pas particulièrement à mes idées, à mes projets. Si l'on m'en présente de meilleurs, ou plutôt non, pas meilleurs mais bons, j'accepte sans regrets. J'ai renoncé au comparatif. Ce qui est bon, vrai, réel est toujours pour moi le meilleur. C'est pourquoi je n'ai plus peur. Quand on n'a plus rien, on n'a plus peur. « Qui nous séparera de l'amour du Christ ? »*

### **Si ce n'est donc pas la violence, faut-il alors répondre à la violence par une fatale soumission ?**

Pas non plus, car Dieu, nous dit la Bible, est venu libérer son peuple de toute forme d'esclavage :

- pour les juifs, la sortie d'Égypte, en particulier, symbolise cette volonté libératrice de Dieu à son égard
- pour les chrétiens, la mort et ressuscité du Christ est symbole pour toujours de cette délivrance des puissances de haine, de violence et de mort qui nous habitent. Et l'Esprit de Pentecôte est qualifié d'Esprit de liberté.
- Pour les musulmans, il n'y pas d'autre soumission que celle qui est due à Dieu, à ce Dieu qui n'est pas un Dieu de violence mais un Dieu de miséricorde et de compassion qui veut que tous les hommes vivent en harmonie avec la création et toutes ses créatures.

Ce qui fonde les trois religions, c'est la certitude que Dieu est un Dieu plein de miséricorde et de compassion, qu'il veut le bonheur de l'homme et qu'il l'appelle à être libre de toute forme de soumission au mal et à la violence. Le croyant n'est pas non plus appelé à démissionner devant la violence mais il est appelé à y mettre un terme. Comment ? En refusant d'utiliser les mêmes armes que son adversaire, en refusant d'entrer dans la spirale de la violence\*\*

### **Dieu lui-même nous donne les armes pour répondre à la violence**

L'apôtre Paul, les décline dans ce passage proposé à notre réflexion ce matin. Mais avant cela, il nous rappelle l'essentiel : « Puisez votre force dans l'union avec le Seigneur, dans son immense puissance. »

De quel ordre est cette puissance ?

Elle est puissance d'amour et de pardon qui nous désarme de tout désir de vengeance et de haine. Elle est puissance de paix qui ouvre à l'espérance d'un avenir autre. Elle est puissance de vie que rien ne peut anéantir.

Cette puissance de vie, d'amour, de pardon et de paix est notre force ! C'est en elle que nous puisons nous-mêmes la force de résister au mal, la force d'aimer et de pardonner, la force d'œuvrer pour la paix et pour construire un avenir autre, plus fraternel, plus solidaire, plus humain.

Cette force nous est donnée dans l'union avec le Seigneur, dit l'apôtre.

L'union avec le Seigneur, disons-nous. La soumission à Dieu, disent nos frères musulmans. L'obéissance à Dieu, disent nos frères juifs.

Un seul mouvement vers celui qui est source d'amour, de pardon et de paix, vers celui qui nous appelle à vivre en enfants de lumière et non des ténèbres, en fils et filles bien-aimés du Père qui n'oublie pas que même le fils perdu est aimé et attendu !

Lorsque nous nous éloignons de Dieu, lorsque nous perdons de vue le désir de Dieu pour toute l'humanité, lorsque nous oublions de puiser notre force de vivre dans l'immensité de son amour et de son pardon, nous devenons durs, nous devenons nous-mêmes, esclaves des puissances spirituelles mauvaises, des pouvoirs de division qui cherchent à diviser les hommes et des maîtres de ce monde obscur qui nourrissent la violence et la peur. Alors, nous ne sommes pas « meilleurs » que ceux qui usent de violence contre nous. Certes, Dieu ne nous demande pas d'être « meilleurs », mais d'être habités de son Esprit et guidé par lui en toutes choses. Et cet Esprit est un Esprit d'amour et de paix, de force, de sagesse et de maîtrise de soi.

Rien à voir donc avec un esprit de violence et de vengeance, de haine et de désir de faire mal ou de détruire !

Etre chrétien, n'est pas un vain mot. Cela nous engage à accepter d'être travaillés par l'Esprit du Christ. Cela nous engage à vivre autrement que selon les critères de ce monde obscur fondé sur la loi du plus fort, l'injustice et la violence ordinaires. Cela nous oblige, dans l'adversité et face à la provocation, à utiliser d'autres armes que ceux qui sont utilisés au quotidien par ceux qui n'ont que mépris et haine pour l'Homme et avilissent sa dignité par des actes de violence et de destruction.

Ainsi que le disait le nouvel imam de la mosquée de Haguenau, Ahmet Yurekli : « *Un vrai musulman, un vrai chrétien ou un vrai juif ne peut pas s'abaisser à la violence* » puisqu'il est mis debout par Dieu lui-même dans sa dignité d'enfant de Dieu. Pour nous chrétiens en particulier, confesser le Christ ressuscité, c'est confesser que Dieu nous fait sortir des tombeaux de la haine, de la violence, de la mort pour nous relever, nous

\*\* c'est ce que signifie cette phrase énigmatique du Christ de tendre aussi l'autre joue quand quelqu'un nous frappe. Il ne nous demande pas d'être l'idiot, le souffre-douleur, mais de casser la spirale de la violence par une réaction différente de celle à laquelle s'attend l'adversaire pour pouvoir surenchérir dans la violence.

redresser et faire de nous des vivants à l'image du Christ, des vivants dont la vie est imprégnée d'amour, de compassion et de miséricorde aussi et encore pour ceux qui font le mal.

Le combat que nous avons à mener, en tant que croyants, est d'abord un combat intérieur pour lequel Dieu nous donne les armes qui nous conduisent à la victoire. Ces armes sont la vérité, la droiture, la foi, l'accueil du salut (la certitude que Dieu veut une qualité de vie pour tout homme dès maintenant et que le croyant est appelé à en poser les signes par son engagement, ses paroles et ses actes), l'accueil de la Parole de Dieu, la prière, la fidélité et la vigilance.

Nous sommes appelés à vivre dans la vérité, la droiture, la fidélité pas de compromis possible avec le mensonge, la malhonnêteté ou l'hypocrisie. Combien de fois nous laissons-nous aller à ce compromis en trouvant mille excuses pour le justifier ?

Nous sommes appelés à croire et à accueillir le salut de Dieu qui n'est pas réservé pour après la mort mais qui concerne la qualité de vie dès maintenant, l'attention et la vigilance portées au respect et la dignité de tout homme quelle que soit sa culture, sa religion, sa nationalité ou son statut. Combien de fois faisons-nous la sourde oreille, le dos rond, si ce n'est l'affichage d'une réelle hostilité à l'égard de ceux qui sont parfois si différents de nous ?

Nous sommes appelés à une vraie vie de prière, c'est-à-dire de communion avec Dieu où nous nous plaçons sous l'influence de son Esprit saint. Combien de temps consacrons-nous à la prière chaque jour ?

Nous sommes appelés à méditer la Parole de Dieu pour que toute notre vie en soit imprégnée et qu'elle inspire nos décisions, nos paroles et nos actes. Combien de temps consacrons-nous à la méditation de la Parole de Dieu chaque jour ?

A ces questions d'une grande pertinence pour celui qui veut vivre dans la foi, personne parmi nous ne peut répondre aux deux premières en disant « Jamais ! », ni aux deux autres en disant « Toujours ! ».

Si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, nous mesurons la distance qui séparent nos bons sentiments de la réalité de notre vie ; combien nous avons besoin de cette armure spirituelle qui nous est proposée ce matin, pour devenir toujours plus semblables au Christ, pour vivre selon l'Esprit du Christ, pour devenir et être des témoins de l'amour, de la compassion et de la miséricorde de Dieu pour tout hommes en ces temps troublés de crise. C'est pourquoi, laissons-nous redire par l'apôtre ce que nous ne devons surtout pas perdre de vue, à savoir : « *puisez votre force dans l'union avec le Seigneur, dans son immense puissance. Prenez sur vous toutes les armes que Dieu fournit, afin de pouvoir tenir bon contre les ruses du diable.* » Amen